

Écriture et société à Byzance

Filippo Ronconi



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19952>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 285-286

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Filippo Ronconi, « Écriture et société à Byzance », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19952>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Écriture et société à Byzance

Filippo Ronconi

Filippo Ronconi, *maître de conférences*

Translittération et iconoclasme : le signe graphique comme outil d'analyse socioculturel

- 1 PENDANT la première partie du séminaire nous avons introduit le sujet : l'écriture minuscule (qui, déjà formée au VI^e siècle, ne fut utilisée au début que pour écrire les documents) apparut dans les livres au IX^e siècle et, au cours de quelques décennies, se substitua presque totalement à la majuscule, utilisée jusqu'alors pour transmettre les textes littéraires grecs. Les chercheurs ont toujours concentré leur attention sur les aspects techniques de cette innovation, et ont soutenu que le processus de la translittération (c'est-à-dire la transcription des ouvrages de la majuscule à la minuscule) aurait été mené, dans la Constantinople du IX^e siècle, en tant qu'opération centralisée et coordonnée : une fois les livres en majuscule collectés de tout l'écoumène, des équipes de copistes spécialisés en auraient translittéré un seul exemplaire pour chaque ouvrage. La copie en minuscule ainsi obtenue aurait été déposée dans une bibliothèque importante (peut-être la bibliothèque impériale). Nous avons démontré, sur la base de l'analyse de témoignages littéraires et documentaires ainsi que de l'étude philologique de quelques textes, que cette reconstruction n'est pas justifiée et que chaque œuvre a connu normalement plusieurs translittérations.
- 2 Dans la seconde partie du cours nous avons proposé une interprétation du phénomène fondée sur l'analyse des modifications du signe graphique en tant que détecteur des transformations de la société. Nous avons analysé les aspects paléographiques, philologiques et socioculturels de la translittération, pour nous concentrer notamment sur ces derniers. Pour comprendre les interconnexions entre le « débarquement » de la minuscule dans les livres et les transformations de la société byzantine du VIII^e-IX^e siècles, nous avons étudié les témoignages de l'époque (entre autres les textes du milieu stoudite, le « *florilegium iconoclaste* », les actes de conciles) dans leur contexte

historique. Nous avons concentré notre attention sur le fondateur du monastère de Stoudios, Théodore, qui, au cours de la querelle iconologique, se proposa comme le héros de l'iconodoulie contre le pouvoir impérial. Il créa un ample réseau monastique (indirectement lié aux cénobies palestiniens) et il conçut l'idée d'utiliser la diffusion de textes patristiques comme outil de lutte : capable d'écrire en minuscule (tout comme son oncle Platon, fondateur d'un des monastères du réseau et son père spirituel), Théodore savait que cette écriture était déjà utilisée, même sporadiquement, par les moines-copistes palestiniens. Sa rapidité d'exécution, dans ce contexte d'opposition idéologique, la rendait préférable à la majuscule. Il organisa donc un atelier de copie à Stoudios, qui devint le centre de transcription le plus important de l'époque (une grande part des manuscrits en minuscule du IX^e siècle a été copiée à cet endroit). Son charisme et l'importance attribuée au monastère après la restauration de l'iconodoulie déterminèrent la diffusion de cette innovation dans la société. Mais l'enracinement définitif du changement fut dû à des circonstances complexes et de longue durée, telles que la reprise économique (commencée pendant le second iconoclasme), la relance de la vie urbaine, l'augmentation de la circulation des livres liée aux confrontations théologiques du VIII^e-IX^e siècles.

- 3 Une partie du séminaire a été dédiée à la discussion des réformes du gouvernement (opération « *Changeons le programme !* »).

Publications

- Avec A. Bellettini, P. Errani et M. Palma, *Biografia di un manoscritto. L'Isidoro Malatestiano S. XXI.5*. Cesena, Viella, 2009.
- *Il codice Ven. Marc. lat. II 46 (2400) : note paleografiche, filologiche, codicologiche*, dans *Biografia di un manoscritto*, sous la dir. d'A. Bellettini, R. Errani, M. Palma et F. Ronconi, *op. cit.*, p. 63-74.
- *Verso Cesena : una « storia possibile »*, dans *Biografia di un manoscritto*, sous la dir. d'A. Bellettini, P. Errani, M. Palma et F. Ronconi, *op. cit.*, p. 77-82.
- *Bodleian Library ms. Baroccianus 50 : annotazioni codicologiche su un manoscritto miscellaneo. Ricerche preliminari*, dans *Actes du VI^e Colloque International de Paléographie Grecque (Drama 21-27 septembre 2003)*, Drama, 2009, p. 639-655, plus 9 planches.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Monde méditerranéen